

Construire des terrasses EN PIERRE SÈCHE

Mémento Les bonnes pratiques
pour bâtir et restaurer

Comprendre les terrasses

Faysses, échamps, accols, chambas... : les terrasses en pierre sèche ont été trop souvent abandonnées alors qu'elles constituent un patrimoine paysager et culturel exceptionnel dans les Monts d'Ardèche.

Mais heureusement, certaines restent encore productives, d'autres sont rénovées.

Récemment, des certifications professionnelles sont venues reconnaître le savoir-faire des bâtisseurs en pierre sèche. Elles donnent un cadre technique et juridique favorable au développement de l'usage de la pierre sèche qui, d'un point de vue technique et économique, est particulièrement adaptée aux spécificités des pentes des Monts d'Ardèche.

Les terrasses témoignent aujourd'hui de nouvelles dynamiques agricoles et économiques, culturelles et sociales. Préserver ce patrimoine et le maintenir vivant constitue ainsi un double défi à relever par chaque habitant des Monts d'Ardèche.

La Présidente du Parc
Lorraine CHENOT



Vivre sur la pente, vivre de la pente...

■ Histoire de terrasses

Les paysages de terrasses des Monts d'Ardèche traduisent la nécessité de rechercher une horizontalité pour la vie quotidienne. Les terrasses ont ainsi été le fruit d'un travail acharné pour vivre sur les pentes.

Les premières sources écrites mentionnant la présence de terrasses en pierre sèche datent du X^{ème} siècle. Les terrasses ont connu leur apogée autour de 1860 lorsque la pression démographique a été la plus forte. Par la suite, les crises de la vigne (phylloxéra), de la culture du ver à soie (pébrine) et du châtaignier (encre) ont conduit à l'abandon progressif de versants entiers.

Autour des cultures agricoles en terrasses (châtaigniers, vignes, oliviers, pommes de terre, maraîchages, etc.), un savoir-faire riche s'est développé. Des "calades" (chemins pavés) ont été bâties, des escaliers ont permis de passer d'une terrasse à l'autre, de multiples ouvrages ont canalisé l'eau (canaux appelés "béalières", "gourgs" pour arroser les potagers, voûtes protégeant les sources, etc.). L'habitat s'est développé de manière à préserver les meilleures terres agricoles. Les terrasses ont également été créées pour aménager l'espace autour de la maison (potagers par exemple) et ont servi de soutènement au-dessus et au-dessous des routes et des chemins.



■ Des terrasses toujours essentielles !

Les terrasses, constructions solides, ont résisté à l'épreuve du temps. Elles gardent un rôle essentiel :

- le fait de casser la pente en gradins presque horizontaux **permet un travail des sols plus aisé et augmente les surfaces cultivables**;
- l'élévation des murs **favorise l'accumulation d'une masse de terre plus importante**, propice aux cultures;
- le façonnage de la pente en plans successifs **freine les eaux de ruissellement**, permettant leur pénétration dans les sols et un réapprovisionnement des sources.
Les terrasses limitent ainsi les effets des fortes précipitations lors des "épisodes cévenols";
- le mur, enfin, **évite les déplacements en masse des sols superficiels gorgés d'eau**, sous l'action du gel et du dégel.

Les murs de soutènement répondent ainsi à une double contrainte toujours d'actualité : **retenir la terre, tout en laissant passer l'eau.**

À savoir :

Le mur de soutènement d'une terrasse est le mur en pierre qui retient la terre d'une terrasse, qu'elle soit à vocation agricole ou non.
Le terme de "**pierre sèche**" signifie qu'aucun liant n'est utilisé pour tenir les pierres entre elles.

Valoriser les terrasses en pierre sèche

Des terrasses issues des matériaux locaux et de savoir-faire spécifiques

En passant d'une vallée à l'autre, les terrasses peuvent présenter des styles très divers en fonction des roches utilisées localement qui conduisent à des appareillages de murs adaptés.

■ Diversité des roches...

- les roches dites endogènes :
 - granite, roches plutoniques
 - basalte et phonolithe, roches volcaniques
- les roches sédimentaires (structure stratifiée) :
 - grès, roches détritiques
 - calcaires, roches biochimiques
- les roches métamorphiques :
 - anatexites, les migmatites et les gneiss, granites métamorphisés
 - schistes.

■ ...diversité des appareillages

● Les pierres en bloc

Les roches se débitant en bloc sont les granites et granites métamorphisés, les grès, les calcaires et les basaltes. Les blocs peuvent être disposés par niveaux successifs (on parle de construction "assisée"), de manière plus ou moins régulière.



Granite assisé régulier



Granite non assisé irrégulier, appareil dit en opus incertum



Calcaire assisé régulier



Calcaire assisé irrégulier



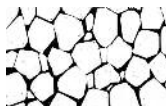
Grès assisé régulier



Grès non assisé irrégulier



Appareillage cyclopéen (gros blocs de grès, granite, basalte, etc.)

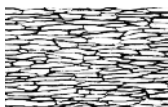


Appareillage de prismes basaltiques

● Les pierres plates

De nombreuses pierres peuvent se présenter en pierres plates : calcaires en strates peu épaisses, roches volcaniques comme la phonolithe, certains grès micacés et schistes, pierres plates par excellence.

Les pierres de schiste sont généralement disposées horizontalement, mais on les trouve parfois disposées verticalement (sur chant) afin de laisser passer l'eau sans dépôt de limons. Cet appareillage particulier est une "clavade".



Schiste



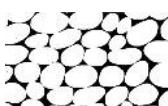
Schiste en clavade



Calcaire

● Les pierres rondes

Les roches roulées par les rivières sont transformées lentement en galets arrondis.



Appareillage irrégulier



Appareillage "d'arêtes de poisson"

Les terrasses en pierre sèche, un patrimoine d'avenir !

■ Pourquoi construire ou relever des terrasses ?

Les terrasses ont été délaissées pendant plusieurs décennies.

On redécouvre aujourd'hui leur rôle indispensable dans les Monts d'Ardèche :

- certaines cultures agricoles traditionnelles se maintiennent et se développent, de nouvelles productions agricoles de qualité s'adaptent aux terrasses.
- une prise de conscience de la valeur de ce patrimoine s'affirme, il est vu comme un atout pour la gestion de l'espace (gestion de la pente, gestion de l'eau, préservation des sources, etc.) et comme élément fort du cadre de vie, certaines terrasses étant de véritables ouvrages d'art.
- la pierre sèche est réutilisée pour les aménagements de villages ou de routes avec des certifications professionnelles reconnues et une garantie décennale.
- les terrasses entretenues contribuent au maintien d'un paysage ouvert et d'une biodiversité riche (les terrasses et leurs murs sont des écosystèmes à part entière).
- belvédères sur les vallées, richesse patrimoniale et atout touristique, les terrasses peuvent aussi être le support d'activités culturelles qui contribuent à l'attractivité des Monts d'Ardèche. Les raisons qui poussent à créer ou remonter des murs en pierre sèche sont ainsi multiples.

■ Bâtir en pierre sèche, un savoir-faire reconnu

Trésors d'ingéniosité, les terrasses sont le fruit d'un savoir-faire ancien qui est devenu aujourd'hui rare. Il s'agit ainsi de le transmettre pour maintenir cette tradition d'adaptation à la pente dans les Monts d'Ardèche.

Au-delà de la transmission d'un patrimoine bâti et culturel, la construction de murs en pierre sèche constitue également une pratique professionnelle moderne tant d'un point de vue économique qu'environnemental (bilan carbone positif, matériau local, pas d'apport liant de type béton ou mortier).

Murs et murets : réservoir de biodiversité

Récents ou anciens, le mur abrite des trésors de vie, à condition qu'il soit réalisé en pierre sèche. Les anfractuosités offrent des refuges à de nombreux insectes, araignées, petits mammifères et parfois même à des oiseaux !

Les vieux murets sont souvent colonisés par de petites plantes adaptées (mousses, lichens, fougères et plantes à fleur), rappelant une petite rocaïlle naturelle. Afin de préserver cette biodiversité, il faut éviter d'allumer des feux en pied de mur.



Construire un mur en pierre sèche



Les principes de base pour créer un mur ou réparer une brèche

Les étapes et la technique sont les mêmes à une différence près :

- dans le premier cas, il faut amener des pierres pour construire le mur,
- dans le second, elles sont sur place, mêlées à la terre de la brèche et il faut les extraire et les trier. Cependant même lorsque l'on répare une brèche, il est souvent nécessaire de rechercher un complément de nouvelles pierres, pour remplacer celles qui se sont amenuisées ou cassées avec le temps et les manipulations (entre 30 et 50% d'apport).

Ce mémento expose les étapes-clés de la restauration d'un mur, situation la plus fréquemment rencontrée et qui peut servir de modèle en tous points pour ceux qui seraient tentés par la création d'un mur.

1. La préparation du chantier

■ Dépose, tri et stockage des matériaux

Savoir démonter un mur est important pour éviter gêne, perte de temps et risques d'accidents au moment de la reconstruction.

Le démontage du mur dans sa hauteur et sa largeur s'effectue jusqu'à ce que les pans de mur restants soient sains (aucune pierre ne penchant vers l'avant). Il est souvent utile de déposer le mur entièrement jusqu'aux pierres de fondation.

Les pierres doivent être regroupées en neuf catégories qui faciliteront ultérieurement leur choix.

- bloc de fondation (pierres les plus grosses)
- pierres du parement externe (toutes ont une tête ou face)
- pierres de remplissage (plus petites ou informes)
- pierres de calage et de blocage

les pierres spéciales :

- pierres de liaison : boutisses, parpaigues et autres pierres longues ou plates
- pierres de chaînage d'angle (blocage du mur en profondeur de chaque côté comportant un angle à 90°)
- pierres de couronnement épaisses et plates
- cales
- cailloux du drain

Il faut savoir éliminer les pierres fissurées qui se fendraient une fois exposées à la pluie et au gel, ainsi que les pierres qui sonnent "mou" et n'auront pas la solidité requise pour la construction d'un parement; ces pierres peuvent alors servir au remplissage et être posées avec soin.

■ Préparation de l'assise du mur

Le mur en pierre sèche n'a généralement pas besoin de fouilles profondes. Pour préparer la place du mur, il faut toutefois connaître un certain nombre de paramètres :

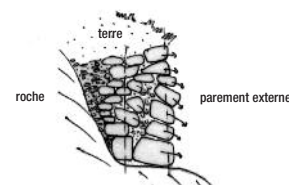
- nature du sol de fondation : roche ou terre ? terre argileuse ou pas ?
- présence d'eau permanente ou passagère dans le talus ?
- hauteur du mur, nature et dimensions des pierres, valeur du "fruit" ?
- usage du terrain à soutenir ?

Ces éléments permettent de déterminer : le dimensionnement du mur et la largeur à donner à la base du mur, la nécessité d'un "drain" ou pas, la profondeur de la "fouille", la présence ou non d'un "hérisson".

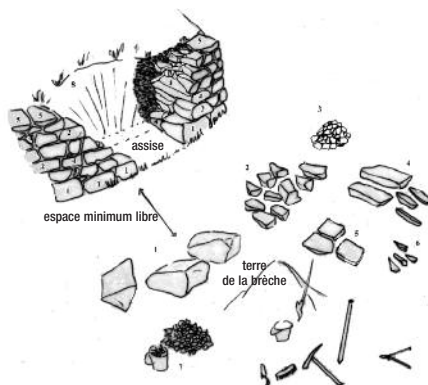
Ne pas hésiter à solliciter l'avis de professionnels !



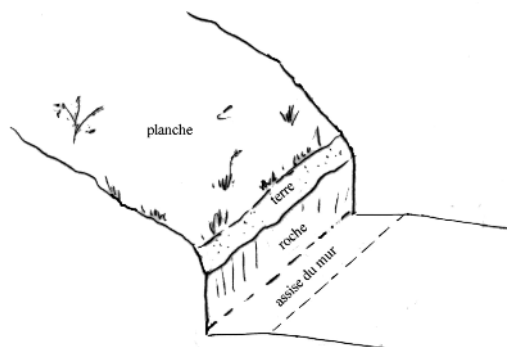
Brèche dans un mur



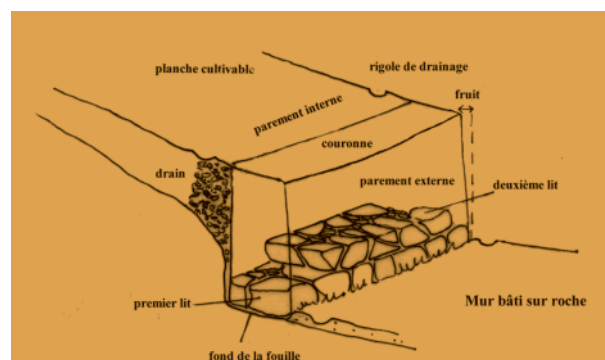
Mur fragilisé vu en coupe



Tri et stockage des matériaux



Préparation de la fouille pour la création d'un mur
(le radier de fondation ou fouille fait un angle de 90° avec le fruit du mur)



Mur bâti sur roche

Petit lexique :

- Appareillage** : manière dont les pierres sont disposées dans un mur.
Couronne : partie supérieure du mur, dite aussi : faîtage, couronnement.
Drain : ensemble de cailloux qui servent à filtrer l'eau à l'arrière du mur.
Fouille : emplacement du mur fait en entamant le talus ou la roche dit aussi radier.
Fruit : inclinaison du mur vers l'amont de la pente.
Lit : ensemble des pierres constituant une couche dans le parement et dans l'épaisseur du mur.
Hérisson : lit de cailloux bien tassés ou damés au fond de la fouille sur le sol meuble et sur lesquels est posé le premier lit de pierres.
Planche : surface de terre cultivable de la terrasse.
Parement externe : face visible du mur dans le plan vertical.
Parement interne : face invisible du mur et bâtie devant le talus.



2. Construire le premier lit

■ Mettre en place le cordeau

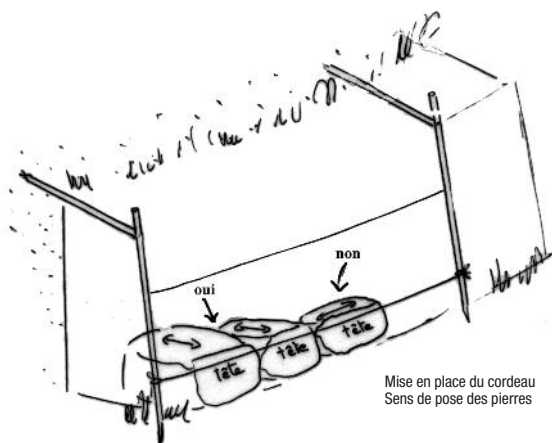
Plaquer deux liteaux, chevrons ou règles contre les parements sains existants de part et d'autre de la brèche et tendre un cordeau entre eux, à 5 ou 10 cm du sol.

Le cordeau ne doit jamais toucher les pierres, mais les frôler seulement, pour servir de référence.

On met en place les gabarits en bois inclinés vers le talus au fruit voulu. Un double cordeau est noué à partir des arêtes intérieures des chevrons. On superpose les deux cordeaux pour une lecture plus facile du plan de construction. Au fur et à mesure de l'élévation, on remonte les cordeaux au-dessus du dernier lit de pierres.

Les deux cordeaux sont espacés de 10 à 20 cm.

On commence par aligner les plus gros blocs sur le fond de la fouille, les uns contre les autres, le long du cordeau, dans un sens précis !

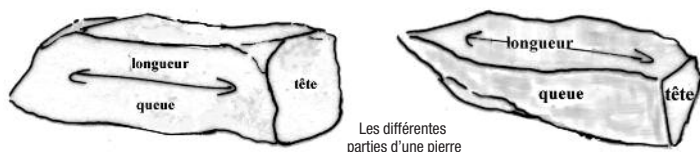


■ Reconnaître la qualité et le sens de pose d'une pierre

Avant de poser une pierre, il faut savoir distinguer sa "tête" et sa "queue" pour l'orienter correctement.

- la tête : c'est la face la plus régulière qui vient se placer dans le parement externe.
- la queue : c'est la plus grande dimension de la pierre, si elle en a une ! Elle ira se loger dans la profondeur du mur. La queue est souvent plus petite que la tête.

Une erreur courante des néophytes consiste à placer la queue des pierres dans le parement, pour gagner du temps au détriment de la solidité du mur.



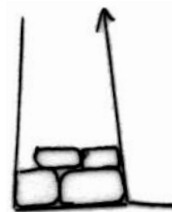
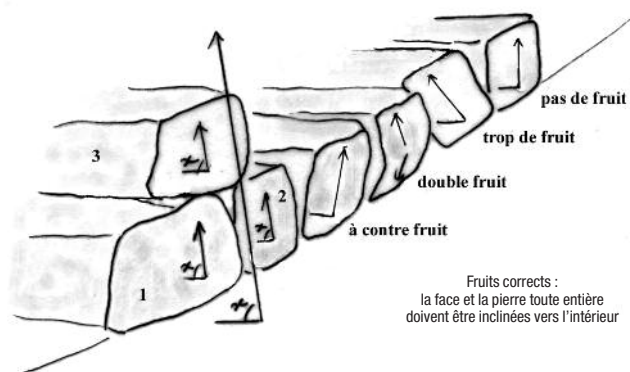
3. Sur quelle face poser une pierre ?

Une fois identifiées la tête et la queue et son orientation dans le mur, reste à déterminer si cette pierre convient pour le parement externe et sur quelle face elle sera posée. Trois points sont à observer :

- **Le fruit** des premières pierres va orienter le fruit global du mur, il est donc important de choisir les pierres avec un fruit correct, en se référant aux liteaux témoins, appliqués contre le mur existant. Ni trop de fruit, ni pas assez ! Il faut observer la tête de chaque pierre et la placer de telle manière qu'elle soit inclinée dans le même sens que le mur et avec le même angle.

Une fois positionnée, la face inférieure devient le **lit de pose** et la face supérieure le **lit d'attente**.

- **Un lit de pose stable** : cette face inférieure doit être la plus large et stable possible afin d'offrir la plus grande assise.
- **Un lit d'attente correct** : cette face supérieure ne devra en aucun cas faire l'effet de se pencher vers l'avant ni être bossue sous peine de favoriser le glissement ultérieur des pierres posées au-dessus.



La mise en œuvre du fruit : toute la structure est inclinée

■ Faut-il tailler les pierres ?

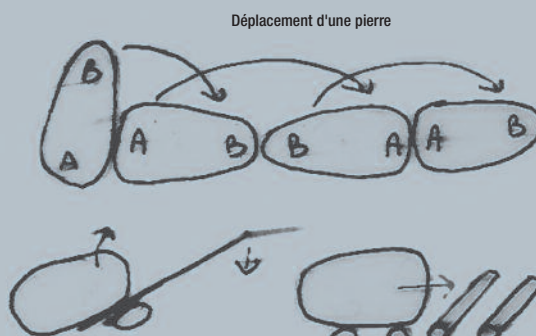
Sauf exception, tailler les pierres n'est pas une pratique très répandue pour les murs de soutènement de terrasses agricoles. En général, les pierres étaient simplement "retouchées" plutôt que taillées : il s'agissait seulement de faire sauter un bec gênant, réduire un fruit, régulariser une face...

On peut trouver des pierres taillées plus finement pour des murs proches d'habitations, en centre de village ou en soutènements routiers.

Les bons gestes

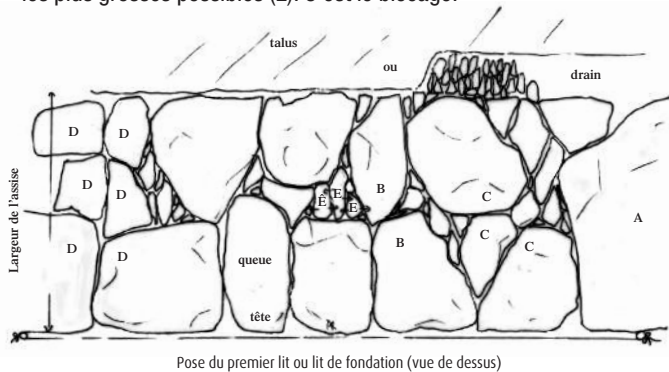


On manipule les pierres en les tirant, jamais en les poussant.



4. Poser le premier lit dit lit de fondation

- La pente de l'assise de pose est inclinée vers le talus selon le fruit.
- Les pierres les plus volumineuses sont posées en fondation ; leur fruit va guider le fruit général du mur.
- Les blocs se touchent, leur queue (plus grande dimension) est dans la largeur du mur.
- Leur tête (ou parement) est parfaitement alignée sur le cordeau, sans le toucher.
- A l'arrière de ce premier alignement, prennent place des blocs tout aussi volumineux mais sans tête correcte. Ils forment le contre-parement ou parement interne qui limite le mur dans sa largeur ; entre ces deux parements se situe le calage et le blocage (E).
- Cette première assise doit être massive, très stable; il faut arriver à une répartition équilibrée des blocs de tailles différentes (A,B,C dans la figure) pour ne pas créer de zone plus fragile.
- Pour la même raison, il faut veiller à ne pas prolonger une ligne de séparation entre deux pierres : couramment cela se dit "rompre les joints" ou "coup de sabre". L'exemple (D) est donc à éviter.
- Le remplissage des vides entre les pierres se fait avec les pierres anguleuses les plus grosses possibles (E). C'est le blocage.



La plupart des murs présentent au moins à la base une construction à double parement pour assurer une bonne stabilité sur toute sa hauteur. Le contre-parement est construit jusqu'en haut du mur pour en garantir la solidité. Il est plan et vertical.

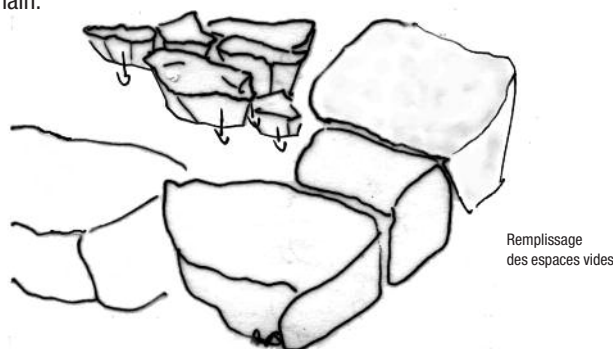
5. Le remplissage, tout un art invisible de l'extérieur

Le remplissage assure la cohésion du mur en augmentant les frottements, en diminuant les possibilités de jeu, en reliant l'avant et l'arrière du mur. Cohésion et densité sont deux facteurs de solidité du mur.

Le remplissage consiste à combler les espaces vides entre les deux parements d'un même lit, de façon à former un plan uniforme sur lequel viendra se poser le lit suivant en utilisant pour cela toutes les pierres sans intérêt pour les parements.

Il faut avoir à l'esprit que chaque espace vide rempli par une pierre est un espace de moins pour la terre qui tôt ou tard pénétrera dans le mur et le fragilisera.

Le remplissage doit ainsi être réalisé avec soin en rangeant les pierres à la main.



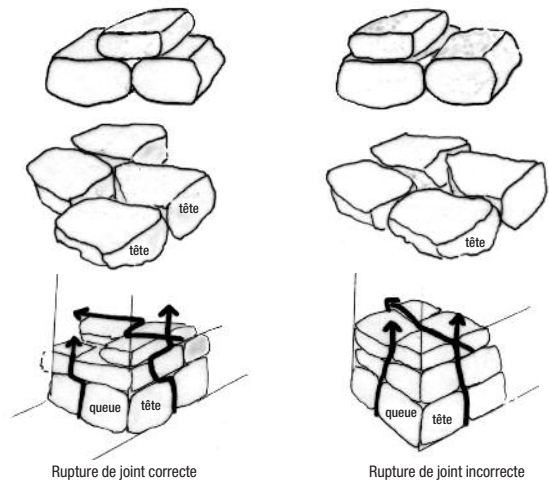
6. Construire les lits suivants

Avant d'attaquer un deuxième lit : il est bon de s'assurer que le précédent offre un plan horizontal stable et légèrement incliné avec un fruit correct. Les suivants vont obéir aux mêmes règles que précédemment, avec des pierres un peu moins grosses généralement et quelques contraintes supplémentaires.

■ Rompre les joints dans tous les plans

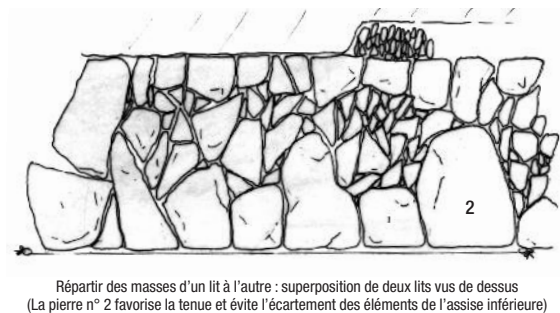
Dans les deux plans verticaux, c'est-à-dire dans le parement et dans la coupe, on ne pose jamais une pierre sur une pierre, mais à cheval sur deux autres.

Dans le plan horizontal des lits, une pierre n'est jamais posée dans le prolongement d'une autre.



■ Répartir les masses d'un lit à l'autre

Afin que les grosses et les petites pierres ne soient pas concentrées aux mêmes endroits, dans la superposition des lits, on ne pose pas une grosse pierre sur une autre grosse pierre, mais plutôt une grosse sur des petites et inversement, de façon à ne prolonger aucune ligne de joint.

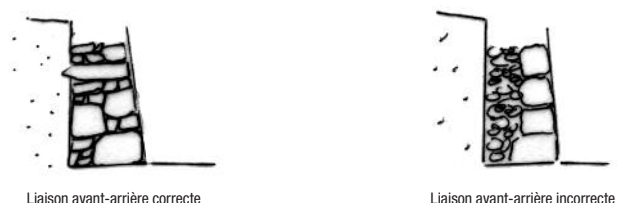


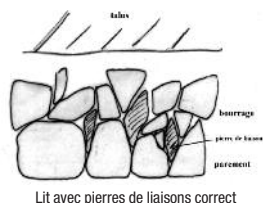
■ Lier l'avant et l'arrière du mur

Lier l'avant et l'arrière du mur doit être un souci permanent. Cette liaison est assurée avec la mise en place des "boutisses parpaigues". Ce sont les pierres les plus longues que l'on puisse trouver. Leur rôle est de consolider le mur qu'elles traversent presque de part en part pour les boutisses, ou complètement pour les parpaigues, pouvant même dépasser dans le talus, liant ainsi l'avant et l'arrière.

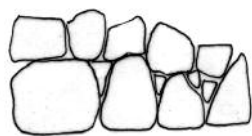
La liaison est également assurée par l'usage :

- de pierres de liaison longues que l'on enfle dans les espaces entre les pierres du parement et qui pénètrent dans le remplissage;
- de pierres plates qui par leur surface vont recouvrir à la fois des éléments de l'avant et de l'arrière.





Lit avec pierres de liaisons correct



Pierres de liaisons insuffisantes dans le lit

■ Respecter les alignements

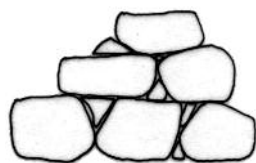
Les alignements sont fixés par rapport aux cordeaux que l'on fait coulisser à la verticale le long des liteaux, ce qui permet de vérifier à la fois le fruit et l'alignement horizontal.

■ Respecter le fruit du mur

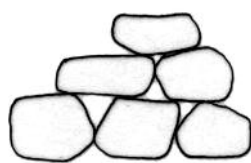
Attention aux pierres qui ont un fruit exagéré : inutile de les soulever à l'arrière pour le corriger, elles glisseront tôt ou tard vers l'avant. Elles peuvent être posées plus en retrait, retaillées ou utilisées dans le contre-parement.

■ Laisser le moins de vide entre les pierres

Tant dans le parement qu'à l'intérieur, toutes les pierres se touchent, de façon à augmenter les surfaces de contact, pour une meilleure résistance aux poussées. Ce serrage contribue également à l'esthétique du parement externe. Les espaces vides se combient pendant la construction et non après : une pierre glissée dans le parement externe après coup en ressortira de la même façon sans effort.



Parement serré



Parement trop lâche

■ Gros plan sur le calage

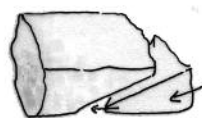
Bien stable, une pierre posée ne doit plus bouger : elle repose sur sa surface la plus plane et la plus large possible et au minimum sur trois points d'appui. Le calage n'est qu'un pis-aller pour pallier une pose incorrecte, il faut y avoir recours le moins possible car il diminue la solidité de l'ouvrage. Cependant, lorsqu'on l'utilise, il faut respecter certains principes. Pour boucher un espace entre deux pierres : il vaut mieux introduire une pierre en force par le dessus; elle sera bloquée en étant recouverte par le lit suivant, plutôt que l'introduire par l'avant.



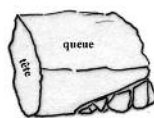
Calage incorrect



Calage correct



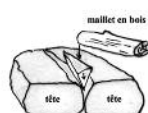
Calage correct



Calage incorrect



Calage incorrect



Introduction correcte de la cale

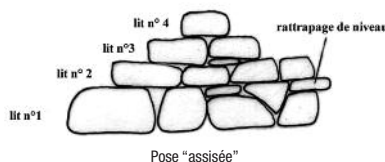


Introduction incorrecte de la cale

■ Pose "assisée" et pose en "opus incertum"

Selon la manière d'appareiller les pierres, l'aspect du parement diffère :

- la pose "assisée" : chaque lit horizontal est distinct et bien lisible dans le mur. Les pierres sont toutes posées sur leur face la plus large, ce qui suppose des pierres aux formes à peu près régulières. Quelquefois, un rattrapage de niveau est nécessaire quand la hauteur des pierres diffère.
- la pose en "opus incertum" : les pierres sont posées tantôt sur leur face la plus large, tantôt sur une pointe ou sur la tranche sans que l'on puisse distinguer des assises bien différenciées. Leurs formes sont irrégulières, les lits ne se distinguent plus. Cet appareillage en puzzle évite la monotonie et peut avoir beaucoup de charme.



Pose "assisée"



Pose en "opus incertum"

9 règles incontournables pour un mur solide et esthétique

- 1 Respect des dimensionnements
- 2 Respect des alignements
- 3 Pose en "boutisse" généralisée
- 4 Discontinuité des joints dans les trois plans
- 5 Liaisons avant / arrière et répartition équilibrée des masses
- 6 Remplissage orienté et serré
- 7 Stabilité des pierres et calages corrects
- 8 Contact optimisé des pierres entre elles
- 9 Respect du fruit et de l'appareil d'origine



Partager les techniques

Un référentiel technique national

Le "CQP Ouvrier professionnel en pierre sèche" une qualification nationale pour le savoir-faire de la pierre sèche

Le Certificat de Qualification Professionnelle "CQP ouvrier professionnel en pierre sèche" N2 constitue la première reconnaissance officielle, il a été homologué en 2010. Le CQP N3 "compagnon professionnel en pierre sèche" a été homologué en 2015.

Ces qualifications constituent une reconnaissance professionnelle pour un métier aussi ancien que contemporain : bâtisseur en pierre sèche et murailleur. Le savoir-faire de "Murailleur" a été inscrit comme spécialité de maçon du patrimoine dans la liste nationale des métiers d'art (JO du 31 janvier 2016).

Guide de bonnes pratiques de construction de murs de soutènement en pierre sèche

Ce guide est le premier ouvrage national de référence technique pour la construction des murs de soutènement en pierre sèche. Il est destiné aux professionnels : artisans, architectes, ingénieurs, paysagistes... Il peut également servir de référence aux experts et assureurs. Les règles professionnelles pour la pierre sèche ont été homologuées en juillet 2016.



"Pierre sèche, guide de bonnes pratiques de construction de murs de soutènement" Edition : CAPEB ENTPE

Stop aux idées reçues !

Construits par des professionnels qualifiés, les ouvrages en pierre sèche peuvent être compétitifs aux ouvrages en béton en termes de solidité, durabilité, coût, vitesse d'exécution. Les ouvrages en pierre sèche peuvent bénéficier d'une garantie décennale. Ne pas hésiter à faire appel à des professionnels qualifiés !



Des formations professionnelles

Stages et formations



La construction d'une structure de soutènement en pierre sèche ne s'improvise pas. Elle nécessite de connaître la nature du remblai (terres) à soutenir et celle du sol où l'on posera le mur (coefficient de glissement), de repérer les écoulements d'eau afin de les maîtriser, de réunir un volume suffisant de pierres "tous modules", de dimensionner le mur (longueur / hauteur / épaisseur à la base et fruit). Différentes offres de stages d'initiation et de formations professionnelles qualifiantes existent.

Rédaction : Parc des Monts d'Ardèche
Conception : APIDEE
Crédit photos : Parc des Monts d'Ardèche, Michel RISSOAN, Philippe FOURNIER, ELIPS (Ecole Locale et Itinérante de la Pierre Sèche), Gens Des Pierres
Dessins : Agnès REDON, Serge BELLELLE
Sources : Manuel technique du mur de soutènement en pierre sèche, Catherine CAYRE, Agnès REDON, Jean-François BLANC, Serge BELLELLE, Parc naturel régional des Monts d'Ardèche
Novembre 2016

Maison du Parc
Domaine de Rochemure
07380 Jaujac
Tél. 04 75 36 38 60
accueil@pnrma.fr
www.pnrma.fr


Parc
naturel
régional
des Monts d'Ardèche

Contacts

Fédération Française des Professionnels de la Pierre Sèche (FFPPS)

La FFPPS est le fruit d'une longue coopération pluridisciplinaire et interrégionale pour produire les outils indispensables à l'émergence d'une filière économique à l'échelle nationale. Officialisée en 2012 par le ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie, ce collectif diffuse les outils, transfère les savoirs auprès des prescripteurs et promeut la pierre sèche auprès des territoires. Il regroupe des associations de murailleurs professionnels, des laboratoires de recherche scientifique (ENTPE de Lyon, Ecole Centrale de Lyon, Ecole des Ponts Paris Tech), des partenaires institutionnels (Parc National des Cévennes, Chambre de Métiers et de l'Artisanat de région Provence Alpes Côte d'Azur-Délégation Vaucluse et diverses collectivités, associations et professionnels praticiens ou prescripteurs).
FFPPS - 35 rue Joseph Vernet - BP 40208 - 84009 AVIGNON cedex 1
Coordination : Claire CORNU - Tél. : 04 90 80 65 61 - c.cornu@cmar-paca.fr
www.professionnels-pierre-seche.com

ELIPS - Ecole Locale et Itinérante de la Pierre Sèche

ELIPS est une association de professionnels de la technique à pierre sèche et des calades, compagnons murailleurs, experts technique à pierre sèche, co rédacteur du Guide de bonnes pratiques (...). Organisme de formation professionnelle, ELIPS organise des stages itinérants tout public, tous niveaux, toutes pierres et tout ouvrage pour les agents des collectivités territoriales, agriculteurs, salariés des entreprises du BTP, scolaires, prescripteurs en architecture et paysage, artistes, demandeurs d'emploi, particuliers. L'association gère également un bureau d'étude technique (diagnostics, préconisation, assistance à maîtrise d'ouvrage et d'œuvre, mise en œuvre et suivi de travaux). ELIPS initie également en collaboration avec des institutions et des entreprises des programmes de recherche scientifique et de développement innovants sur la pierre sèche.
ELIPS - Pont de Veyrières 07390 Chirols
Tél. : 06 85 13 96 05 - elipspierreseche@free.fr - www.elipsecoledelapierreseche.com
facebook.com/lapierreseche

Gens Des Pierres

Collectif ardéchois d'artisans-murailleurs.
Information/Conseil/Expertise/Interventions sur ouvrages pierre sèche et calade, chantier de formation, stages et aide à l'autoconstruction.
Gens Des Pierres - Le Saboul - 07120 Lentillères
Tél. : 06 26 63 30 38 - gensdespierres@gmail.com - www.facebook.com/gensdespierres

Artisans Bâisseurs en Pierre Sèche (ABPS)

L'association ABPS représente un réseau d'artisans spécialisés qui travaillent sur le développement de la filière pierre sèche en Cévennes et en France, avec un partenariat de professionnels, d'institutionnels, d'élus, de chercheurs et de représentants du monde associatif et syndical. L'association œuvre au niveau national sur les questions techniques liées au développement de la filière pierre sèche et à la profession de bâtisseur en pierre sèche : élaboration et homologation de qualifications (contact CQP) / formation, qualification et accompagnement des jeunes professionnels / règles professionnelles / assurance / approvisionnement / appui à la recherche scientifique / diagnostic des sites et suivi des chantiers nécessitant une haute technicité. ABPS gère l'Ecole Professionnelle de la Pierre Sèche basée à l'Espinass en Cévennes.
Tél. : 04 66 32 58 47 / 06 32 08 84 67 - Fax : 04 66 32 58 47 - contact@abps.fr - www.pierreseche.fr

Rano Raraku

Créée en 2010 à l'initiative d'un collectif de murailleurs auvergnats, l'association RanoRaraku propose une formation professionnelle au métier de murailleur (numéro de déclaration d'activité auprès de la DIRECCTE, financements OPCA, CIF, DIF, Pôle-emploi...). Elle organise également des stages d'initiation tous publics et intervient en milieu scolaire avec des formateurs agréés Education Nationale. Enfin, l'association restaure ou crée tous types d'ouvrages en pierre sèche et organise événements et/ou rencontres autour de la pierre sèche.
Rue du château - 43380 Chilhac
Tél. : 04 71 74 89 65 / 06 51 54 73 77 - contact@ranoraraku.org - www.ranoraraku.org

Ecomusée des terrasses

L'écomusée, centre de formation depuis 2000, propose des stages de sensibilisation à la pierre sèche destinés aux particuliers, agents communaux, demandeurs d'emplois, étudiants paysagistes.
Agnès REDON - Ecomusée des terrasses - 07360 Saint-Michel-de-Chabrillanoux
Tél. : 04 75 65 24 70 - ecomuseedesterrasses@yahoo.fr

Opération réalisée avec le soutien financier de :




ardèche
LE DEPARTEMENT


La Région
Auvergne-Rhône-Alpes


Haute-Loire
le DEPARTEMENT



Imprimé sur papier produit à partir de fibres 100% recyclées (écobol européen) par une entreprise Imprim'Vert garantissant la gestion des déchets dangereux dans des filières agréées.

